

ÉVOLUTION DU COUCHAGE EN NÉONATOLOGIE



Sylvia, 26 semaines d'aménorrhée.

" Je suis petite, j'ai souvent besoin d'être sur le ventre pour mieux respirer, digérer et me regrouper. Ainsi enveloppée, scopée, je suis rassurée et en sécurité."

Marin, 30 semaines d'aménorrhée.

" Sur le côté ou le dos, dans mon cocon, avec mes mains je peux explorer, avec mes pieds je découvre les limites qui m'entourent. Ainsi, je m'éveille progressivement."



Faustine, 38 semaines d'aménorrhée.

" J'ai bien grandi ! Je dors exclusivement sur le dos, sans cocon, dans ma turbulette, comme à la maison. Ainsi, je suis en sécurité."



Chaque enfant évolue à son rythme, en fonction de son parcours, son terme et sa pathologie.

A nous, parents et soignants, d'observer les compétences de l'enfant pour adapter sa position de couchage au cours de son hospitalisation.